

Dans l'ensemble de ce document Il y a en fait **trois** textes se rapportant à ce thème de :

Réflexions contemplatives sur l'Écriture 1

1 ***Réflexions contemplatives sur l'Écriture 1-***, traduction (...*presque* automatique...excuser les lourdeurs...) du texte original en anglais (cf le texte précédent)

2- Quelques ***Sagesses quotidiennes*** (**ce document**) illustrées et choisies dans cet ouvrage par le P. Freeman (**Une série** : - entre le 13/08/2020 et le 20/08/2020)

3- Le texte qui suivra après et qui est...

Le texte original ***Contemplative Reflections on Scripture 1*** provenant du site US

<https://meditationtalks.wccm.org/>

SAGESSE DU JOUR

Pages choisies et composées entre le 13/08/2020 et le 20/08/2020 par le P. Freeman

Jeudi 13 Août 2020



(Photo : Laurence Freeman, République tchèque)

La méditation nous rend très vulnérables. On ne peut pas prétendre être plus fort qu'on ne l'est. Vous allez tout d'abord rencontrer très vite votre difficulté personnelle à maintenir votre attention et à dire le mot. Vous allez très vite vous confronter à vous-même. Parfois, les gens n'aiment pas cela et ne peuvent pas le supporter plus de cinq minutes à la fois. Eh bien, qu'il en soit ainsi - cinq minutes à la fois si c'est ainsi que vous devez commencer. C'est très bien. Se confronter à soi-même et à sa propre fragilité, à sa propre vulnérabilité, c'est le début de la paix. Aujourd'hui, nous avons peur de respirer le même air, mais au niveau spirituel, lorsque nous méditons ensemble, soit dans ce magnifique grand espace de la grange de Bonnevaux, soit en ligne les uns avec les autres, nous respirons ensemble l'Esprit. Jésus dit : "Recevez le Saint-Esprit". Il transmet le Saint-Esprit, comme nous nous transmettons cet Esprit les uns aux autres. Et cette transmission de l'Esprit nous donne le pouvoir d'accomplir le seul grand miracle qui change le monde et crée une société juste et pacifique. C'est le miracle du pardon.

(Contemplative Reflections on Scripture 1, Laurence Freeman OSB) **P11**

<https://meditatiotalks.wccm.org/cd/OPFR1uWtD7mtgOM06M5s>

Contemplative Reflections on Scripture 1 by Laurence Freeman OSB

Meditatio Talks Series 2020 B Apr-Jun

'The Word of God is like a good virus,' Laurence Freeman says. 'If you catch it, it will change you.' These talks are reflections, in the light of meditation, on selected Sunday mass readings during Easter. The silence of meditation enables the Word of God to take root within us and transform us. WCCM's retreat centre at Bonnevaux celebrates a contemplative mass on Sundays in which meditators worldwide can participate online.

Vendredi 14 Août 2020



(Photo : Laurence Freeman, Maroc)

Le pardon ne relève pas seulement du registre juridique ou légal. Ce n'est pas une question de jugement. En fait, le pardon n'est pas un jugement, au sens habituel du terme. Le pardon n'est pas seulement dans la confession le pouvoir du prêtre de donner de l'absolution comme dans la tradition catholique, parce que le pardon est plus que l'absolution, plus qu'une remise de dette. Il s'agit d'être guéri. Considérons ce moment étonnant où Jésus donne à ses disciples son pouvoir de pardonner, afin de le transmettre aux autres. Si nous savions comment l'utiliser, si nous n'en avions pas peur, si nous comprenions vraiment ce que signifie ce pouvoir, nous pourrions changer le monde, à condition de nous laisser d'abord transformer.

(Contemplative Reflections on Scripture 1, Laurence Freeman OSB) P12

Samedi 15 Août 2020



(Photo : Laurence Freeman, France)

Les premiers chrétiens savaient que la résurrection signifiait une nouvelle communauté universelle et mondiale. Il fallait former cette communauté avec des gens qu'on n'aimait pas, des gens de langues et de traditions très différentes. C'est ce que nous appellerions aujourd'hui un organisme international, comme l'OMS ou le FMI. Mais il ne s'agissait pas d'un organisme international comme l'Empire romain, imposé par la force brute et le colonialisme. Cet organisme international était le corps du Christ, qui se communique par l'amour, la force la plus faible et la plus forte. Ce travail se poursuit encore douloureusement pour construire un monde qui fait l'expérience de l'unité et l'attention bienveillante, la compassion, le souci les uns des autres. Je crois que beaucoup d'entre nous espèrent que la crise que nous traversons actuellement fera progresser cette vision d'un monde unifié, attentionné, juste. La résurrection, que vous la voyiez ou non, fait partie, dans l'expérience chrétienne, de ce travail. Elle est peut-être le moteur de ce travail de construction d'une humanité meilleure.

(*Contemplative Reflections on Scripture 1*, Laurence Freeman OSB)

P15

Dimanche 16 Août 2020



(Photo : Laurence Freeman, Hong Kong)

Cette conviction sur la résurrection de Jésus d'entre les morts est une conviction unique et extraordinaire, et pour certains c'est une folie, de l'imagination. Cette conviction, quel est le meilleur mot pour la décrire ? Est-ce une croyance, une espérance, une expérience ? Quoi qu'elle soit, elle a changé le monde ; elle continue à changer le monde et elle change la vie. Elle est plus forte que les personnes qui y croient, plus forte que l'Église qui porte ce message. Elle a une vie qui lui est propre, meilleure, plus forte que les personnes qui la communiquent. C'est une vérité dont nous pouvons expérimenter qu'elle touche intimement chaque personne. Si vous commencez seulement à y croire, si seulement vous vous ouvrez à cette conviction sur la résurrection, alors vous commencez déjà à vivre d'une nouvelle manière. Vous avez apporté quelque chose de nouveau dans votre vie. Vous avez trouvé un chemin spirituel qui révèle même que votre vie est un parcours spirituel.

(*Contemplative Reflections on Scripture* 1, Laurence Freeman OSB)

P15

Lundi 17 Août 2020



(Photo : Laurence Freeman, Maroc)

Ne pensez plus à vous. C'est ce que signifie une métanoïa : détourner l'attention de soi. C'est pourquoi la méditation est la sagesse universelle, parce que dans la méditation - si vous la faites authentiquement - vous avez trouvé cette voie de la métanoïa. Vous n'êtes pas seulement assis là à penser à vous-même, mais vous détournez l'attention de vous. Travail parfois difficile, mais le seul travail qu'il vaille vraiment la peine de faire. Et le mantra de notre tradition est ce levier qui nous permet de détourner l'attention de nous-même.

(*Contemplative Reflections on Scripture* 1, Laurence Freeman OSB)

P24

Mardi 18 Août 2020



(Photo : Laurence Freeman, Birmanie)

Il n'y a qu'un seul fruit qui prouve que la méditation vaut la peine, et ce n'est pas la pression artérielle ni une quelconque expérience de béatitude ou de lumière qu'on pourrait obtenir pendant la méditation. Ce n'est pas un sentiment de supériorité sur ceux qui n'ont pas la chance d'être aussi contemplatifs que nous. Le seul fruit de la méditation qui s'avère utile et vrai, authentique, c'est de pouvoir accorder son attention aux autres, même lorsque, dans la souffrance, l'attention tend inévitablement à se tourner vers soi ; c'est de pouvoir renoncer à la conscience de soi, à rester fixé sur soi, à l'égoïsme, à ce que Ramana Maharshi appelle le "Je-ego". C'est là le travail de la méditation. Nous venons et allons. Nous entrons et sortons de la bergerie et nous découvrons que, dans le troupeau, nous sommes dans une saine communauté, et non un mouton anonyme dans la foule, un consommateur, un membre du parti. Nous sommes en lien avec l'amitié divine et nous partageons ce lien avec les autres.

(*Contemplative Reflections on Scripture 1*, Laurence Freeman OSB)

P29

Mercredi 19 Août 2020



(Photo : Laurence Freeman, Bonnevaux)

"La méditation", disait John Main, "est la base de la civilisation" car elle révèle que la vie de l'être humain est la liberté d'être pleinement vivant, c'est-à-dire d'aimer et de prendre soin des autres. Peut-être que l'une des choses sur lesquelles nous commencerons à réfléchir à travers cette crise, alors qu'il faudra du temps à nos économies et nos sociétés pour se redresser, est la valeur de l'attention aux autres. Dans la plupart de nos économies, le secteur des soins - aux malades, aux défavorisés, aux marginaux - est toujours sous-financé. Il est toujours en manque d'argent, les professionnels de la santé étant toujours sous-payés et le grand nombre de personnes qui restent à la maison pour s'occuper de parents ou d'enfants malades ayant souvent du mal à survivre. Mais on pourrait imaginer une société dans laquelle on considèrerait la valeur des soins, où ils auraient une valeur en soi, même au niveau économique, et seraient respectés dans la façon dont les richesses sont redistribuées. Les professions de soins qui sont toujours sous-évalués recevraient alors une reconnaissance de leur véritable valeur, liée à ce qu'elles font. C'est peut-être quelque chose qui pourrait ressortir de cette expérience que nous traversons collectivement. Et si nous pouvions considérer cela ainsi, *nous aurions découvert un chemin contemplatif à travers cette crise.*

(*Contemplative Reflections on Scripture 1*, Laurence Freeman OSB)

P29

Jeudi 20 Août 2020



(Photo : Laurence Freeman, Belgique)

Un signe de foi est la sérénité, le cœur en paix et même joyeux au milieu de la souffrance et des angoisses, (...) fidèle face au doute, plein d'espérance face au désespoir, plein d'amour face à la solitude – voilà l'œuvre de notre méditation quotidienne. Et même lorsque nous nous asseyons pour méditer et que nous nous sentons souvent perturbés par nos problèmes personnels ou par les problèmes du monde qui nous entoure, nous faisons néanmoins ce travail de mise à l'écart de nos peurs. Nous développons la sérénité. Nous développons la paix du cœur, même lorsque nous traversons la crise d'une croix, quelle qu'elle soit aujourd'hui. Et la raison pour laquelle nous pouvons le faire est que la paix est déjà là. Nous n'avons pas à commencer par résoudre tous les problèmes de la vie pour atteindre ensuite la paix. Nous avons déjà la paix, nous devons trouver cette paix, l'accepter - c'est la voie de la foi - et ensuite nous pouvons faire de notre mieux pour résoudre les problèmes de la vie. Nous résolvons les problèmes de la vie avec la paix. Nous ne faisons pas la paix en résolvant les problèmes. Les problèmes seront toujours là. Nous avons à porter une croix après l'autre, mais nous, famille humaine, pouvons la porter jour après jour si nous avons trouvé cette paix.

(*Contemplative Reflections on Scripture 1*, Laurence Freeman OSB)

P37